



Claude Lévêque



Loris Gréaud

« L'art n'est pas une chose qui existerait en soi, isolée, protégée, autonome, et qui poursuivrait tranquillement son histoire, dans une relative et idéale indifférence au monde. Il n'est pas non plus contre toute attente, au regard de ce qui suscite aujourd'hui bien des engouements circonstanciés, un décalque du monde, son exposition sans transfiguration, son récit pur et simple ». C'est ainsi qu'Eric Troncy définit l'art d'aujourd'hui dans son ouvrage consacré à Claude Lévêque aux éditions Hazan.

Le FRAC organise du 2 juin au 10 septembre une exposition double puisqu'elle se déroule sur deux lieux proches, les Ecuries de Chazerat et le 13bis (lieu d'exposition géré par un collectif de jeunes artistes clermontois).

Ces deux œuvres sont des installations qui prennent en compte la totalité des lieux dans lesquels elles sont placées. Véritables environnements ils nous permettent d'aborder la question de la remise en cause des catégories dans les pratiques artistiques contemporaines.

Collège



« Le but à atteindre est que l'élève, au cours de sa scolarité, comprenne que les notions générales (couleur, corps, espace, lumière, matière) ouvrent à des champs notionnels, c'est-à-dire à des questions d'art que les œuvres et les démarches artistiques renouvellent sans les épuiser » est-il précisé dans le document d'accompagnement des programmes de 6^{ème}. Avec ce niveau de classe, à travers *Ending en la Noche* de Claude Lévêque, on pourra mettre en évidence comment un artiste contemporain prolonge la question de la relation qualité=quantité, que Matisse avait en son temps interrogé en écrivant à Arragon que « un cm² d'un bleu n'est pas aussi bleu qu'un m² de ce même bleu » (*Ecrits et propos sur l'art* p129 note 95 ed Hermann 1972). Ici ce sont environ 1000m³ de rouge dans lesquels le spectateur s'immerge.



Avec des élèves de 5^{ème} on pourra mettre en évidence la distance qui sépare l'image de ce qu'elle représente. Si cela peut être validé avec la peinture et ses reproductions, dans le cas de ces deux installations les images utilisées pour communiquer (voir le carton d'invitation et les affiches) établissent une distance encore plus grande entre le réel et son image. La question de l'espace en trois dimension, construction et installation est abordée durant le cycle central. Robert Atkins définit l'installation ainsi : « Dans l'art contemporain, le mot installation désigne des œuvres conçues pour un lieu donné, ou du moins adaptées à ce lieu. Ses divers éléments constituent un environnement qui sollicite une participation plus active du spectateur », propos rapportés dans le livret d'accompagnement des programmes du cycle central. Cette relation spécifique à l'espace est, pour le cas de *Novicio en la Noce*, abordée par Claude Lévêque en prenant en compte la matérialité du lieu, les piliers en pierre de

Volvic qui réagissent différemment à la lumière, et le volume à travers l'implantation des ventilateurs.



Pour les élèves de troisième on privilégiera la relation au corps puisqu'ils travaillent « sur les relations s'instaurant entre le corps, l'œuvre, l'espace ». Dans les deux œuvres ces questions sont particulièrement sensibles. Les relations spatiales entre l'œuvre et le spectateur sont au cœur de la démarche. Le spectateur n'est pas devant l'oeuvre, ne tourne pas plus autour, il est dedans. Son corps, son apparence, la perception qu'il en a s'en trouvent altérés. Tout est ici affaire de sensations de réception. La spécificité de chacune de ces œuvres peut être abordée, elle est liée aux modalités de perception, « c'est le spectateur qui fait l'œuvre » disait Marcel Duchamp.

Lycée



Avec les trois niveaux de classe du lycée (enseignement de spécialité ou optionnel) ces deux environnements montrent à quel point les artistes contemporains ne se cantonnent plus à un type de pratique, mais font appel à des savoirs faire étrangers au monde de l'art, à priori. Le travail du jeune artiste Loris Gréaud est à ce titre exemplaire. Pour en savoir plus on peut se référer aux sites



suivants :

Palais de Tokyo - Accueil.url



<http://www.gbagency.fr-gbagency.swf.url>



Paris Art - Loris Gréaud.url

Novicio en la Noche est une œuvre qui mérite le qualificatif d'in situ, un peu à la manière de Buren dont Claude Lévêque apprécie le travail. Il était d'ailleurs présent lors de sa mise en place aux Ecuries pour régler tous les détails de cette installation réalisée pour un centre d'incarcération politique à La Havane. Cette œuvre, comme bien d'autres, se présente sous la forme d'une image en trois dimensions dans laquelle pénètre le visiteur.

La lumière et le son modèlent l'espace dans les deux environnements, un peu comme un sculpteur modèle la matière. Eric Troncy souligne que le travail de C. Lévêque est « d'un classicisme absolu, et c'est là son paradoxe ». Celui-ci l'énonce en ces termes : « Je travail sur le motif un peu à la manière des artistes du passé. Toutefois, les motifs diffèrent. Je m'inspire de ce que produit le monde d'aujourd'hui : machiavélisme, refoulement, psychopathie et standardisation... Tout un programme ! ».

Dans ces deux œuvres nos sens sont sollicités bien au-delà du rétinien, pour nous faire réagir si bien que Claude Lévêque déclare que « une œuvre est réussie, pour ce qui me concerne, quand le visiteur n'y reste pas plus de trois secondes ».